

Un trésor caché à la vue mais qui se révèle par sa joyeuse sonorité : la cloche datée de 1547 prénommée Marie qui est l'une des plus anciennes du diocèse (classée MH en 1943).



*En quittant cette église n'oubliez pas qu'elle demeure un lieu vivant où se rassemble une communauté d'hommes et de femmes pour participer à l'eucharistie, vivre les sacrements de l'Église, et prier dans la joie comme dans l'épreuve.*

*Cette église est rattachée à la paroisse Saint Etienne en Drouais qui relève du diocèse de Chartres.*

*Pour obtenir des informations concernant les horaires des offices, vous pouvez consulter les panneaux à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, ou vous adresser au :*  
**Centre paroissial**

**15, rue Mérigot 28100 - DREUX**

**☎ 02 37 64 11 46**

**✉ [contact@st-etienne-drouais.fr](mailto:contact@st-etienne-drouais.fr)**



Ce document gratuit a été réalisé par l'association  
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir  
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.  
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

**Églises Ouvertes en Eure-et-Loir**  
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex  
Site : [www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr](http://www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr)



## ÉGLISE SAINT SULPICE DE VERNOUILLET



*Bienvenue dans cette église de VERNOUILLET où depuis près de 8 siècles des générations d'hommes et de femmes se sont rassemblées sous le regard de Dieu pour lui confier leurs joies et leurs peines et élever vers lui leurs prières.*

Cette église est placée sous le patronage de Saint SULPICE. On a voulu faire de cet évêque le protecteur des habitants de Vernouillet et leur avocat auprès de Dieu. Il est comme un trait d'union placé entre les hommes dont il a partagé la condition durant sa vie terrestre et Dieu dont il contemple la gloire éternelle

Curieusement deux évêques de Bourges portent le même nom de SULPICE

Le premier vécut au VI<sup>e</sup> siècle et mourut en 591. Le second est né en 570. Après s'être vu confier les fonctions d'archi chapelain du roi Clotaire puis de directeur de l'école du Palais, il accéda en 622 au siège épiscopal de Bourges. C'est sous la protection de ce dernier que les vernolitains ont entendu se placer, voulant ainsi attirer sur eux les faveurs d'un saint réputé pour ses miracles. Sa renommée s'était étendue après qu'il ait ressuscité un enfant noyé dans la Juine non loin de Favières (actuel département de l'Essonne) Un pèlerinage très fréquenté se développa à cet endroit. Le roi Saint Louis y fit édifier une admirable église digne d'abriter les précieuses reliques du saint et capable d'accueillir les foules qui imploreraient son aide.

On venait le prier contre les douleurs lombaires, la goutte et les maladies de la peau. Ce saint très populaire a donné son nom à 47 communes de France.

## HISTOIRE

À cet endroit s'élevait primitivement une chapelle modeste relevant du chapitre de la collégiale Saint Etienne de Dreux. Aucune archive ne permet de dater l'église actuelle, on en est réduit à interroger l'architecture qui nous montre un chevet plat à trois lancettes, désormais murées vraisemblablement du début du XIIIe s. et un clocher dont la base aménagée en chapelle offre une voûte à liernes, tiercerons et clefs pendantes tout à fait caractéristique de la première moitié du XVIe s.

## DESCRIPTION ARCHITECTURALE

L'édifice se présente comme un long rectangle flanqué au sud d'une robuste tour surmontée d'une élégante flèche d'ardoise s'élevant à 37 mètres. Sur le mur extérieur donnant sur la place, s'étale en lettres de fer la devise républicaine « liberté, égalité, fraternité » Les édiles municipaux ont sans doute voulu au lendemain de la séparation de l'Église et de l'État affirmer que l'église était devenue un bâtiment public propriété de la commune.

Après avoir franchi le seuil de la petite porte percée dans le mur nord vous découvrez un vaste vaisseau couvert d'une charpente à bardeaux de bois comme on en voit dans la plupart des églises de la région. Le chœur directement placé dans le prolongement de la nef ne s'en distingue que par un emmarchement permettant de surélever le sanctuaire pour rendre l'autel, où est célébré le sacrifice eucharistique, visible par tous.

Le mur du chevet est percé de 3 baies en arc brisé aujourd'hui murées.

## MOBILIER

Immédiatement après avoir franchi la porte, vous trouverez sur votre droite un **bas-relief** polychrome plaqué sur le mur représentant Saint Sulpice revêtu des ornements épiscopaux, en prière devant le Christ apparaissant dans le ciel entouré par les anges. Sur sa droite, figure le chevet de l'église reconnaissable à ses trois lancettes brisées. Par respect, le saint a posé à terre sa mitre.



En remontant la nef, vous découvrirez le chef d'œuvre de l'église **une émouvante Piéta** en bois sculpté du XVIe s qui a conservé sa polychromie (classée MH en 1906).



Dans la chapelle située à la base du clocher ont été placés **cinq panneaux sculptés** en bois polychrome datant du XVIe s. provenant de l'ancien retable du maître autel démembré dans les années 1970. Ils représentent l'Annonciation, la nativité du Christ, la Circoncision, l'Adoration des mages et le baptême du Christ.



À gauche de l'entrée du chœur on peut voir une **statue de sainte Anne** assise, la Bible sur les genoux, enseignant les saintes écritures à la Vierge.

Cette œuvre de pierre du XVIIe s. avait bien failli disparaître, oubliée pendant près de 60 ans au fond d'un jardin. Elle fut restaurée et replacée dans l'église à la fin du XIXe s. (inscrite sur la liste des objets mobiliers classés le 24/01/2011)